



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

 ScienceDirect

L'évolution psychiatrique 75 (2010) 549–563

**L'ÉVOLUTION
PSYCHIATRIQUE**

www.em-consulte.com

Psychiatrie aux limites

Pression des nouvelles mentalités sur le DSM – le cas des problèmes religieux ou spirituels[☆]

*Pressure of new attitudes on the DSM – the case of religious or spiritual
problems*

Renaud Evrard^{a,*}, Pascal Le Maléfan^b

^a Psychologue, CMP adultes 1^{er} secteur de Thionville, doctorant en psychologie, laboratoire PSY-NCA (EA 4306), université de Rouen, 17, rue Lavoisier, 76821 Mt-St-Aignan cedex, France

^b Psychologue, psychanalyste, professeur de psychologie clinique, laboratoire PSY-NCA (EA 4306), université de Rouen, 17, rue Lavoisier, 76821 Mt-St-Aignan cedex, France

Reçu le 16 octobre 2009

Disponible sur Internet le 14 octobre 2010

Résumé

Les éditions successives du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM) rythment l'histoire de la psychiatrie depuis 1980, avec à chaque fois une refonte des classifications. Les axes supplémentaires et les nouvelles catégories semblent davantage varier en fonction de négociations avec des corps sociaux que sur des bases scientifiques. Le DSM fonctionnerait alors comme le miroir psychologique de la société dans laquelle il se développe. Cette perméabilité aux attentes du champ social et aux pressions des nouvelles mentalités est examinée à travers la catégorie « problèmes religieux ou spirituels » créée dans l'édition du DSM-IV de 1994. Pressée par les arguments des tenants de la psychologie transpersonnelle, l'*American Psychiatric Association* a défini une catégorie d'expérience religieuse ou spirituelle pénible pouvant apparaître comme un trouble mental si elle est sortie de son contexte, mais qui ne serait qu'une « réaction normale » à ne pas attribuer à une pathologie. Les arguments des psychologues transpersonnels font ici l'objet d'une analyse critique. En définissant la normalité dans le rapport au religieux et au spirituel, le DSM a ouvert la porte à un ensemble d'expériences aux contours très flous dans un renversement important du rapport de la psychiatrie aux croyances. Mais on peut craindre que cet abord « dépathologisé »

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention: Evrard R, Le Maléfan P. Pressions des nouvelles mentalités sur le DSM - Le cas des problèmes religieux ou spirituels. *Evol psychiatr* 2010; 75 (4).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : evrardrenaud@gmail.com (R. Evrard).

de ces expériences vienne conforter une économie psychique floutant la subjectivité au profit d'une centration narcissique sur des vécus fascinants.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Pathologie psychiatrique ; Nosologie ; DSM ; Religion ; Spiritualité ; Diagnostic différentiel ; Étude critique ; Étude comparative ; Psychologie transpersonnelle ; Ethnopsychiatrie

Abstract

Successive editions of the *Diagnostic and Statistical Manual* (DSM) punctuate the history of psychiatry since 1980, with each time a revision of classifications. The new axes and categories appear to vary depending on negotiations with social groups rather than on a scientific basis. The DSM then operate as a psychological mirror of the society in which it develops. This permeability to social field expectations and to pressures of new attitudes is examined through the category “religious or spiritual problems” created in the edition of the DSM-IV 1994. Pressed by the arguments of proponents of Transpersonal Psychology, the *American Psychiatric Association* has defined a category of distressing religious or spiritual experience that may appear as a mental disorder when out of its context, but is merely a “normal reaction” not to evaluate as a pathology. The arguments of transpersonal psychologists are here the subject of a critical analysis. When defining normality in relation to religions and spiritualities, the DSM has opened the door to a series of experiences with blurred contours in a very important reversal of the relation between psychiatry and beliefs. But there is concern that this approach of these experiences without pathology could encourage a psychic economy with confusing subjectivity and a narcissistic focus on fascinating experiences.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Mental disorder; Nosology; Diagnostic and statistical manual of mental disorders; Religion; Spirituality; Differential diagnosis; Transpersonal psychology; Comparative study; Critical study; Ethnopsychiatry

1. Le DSM, entre science et société

Le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (*Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* [DSM] [1]) en sera bientôt à sa cinquième édition. La publication du DSM-III en 1980 a constitué un incontestable tournant dans le discours de la psychiatrie, qui n'a pas été sans critiques de ses prétentions et implications en termes de psychopathologie [2]. La logique des derniers DSM engage l'appréhension des troubles mentaux dans un processus d'infinisisation : elle incite à concevoir à jamais des axes supplémentaires et de nouvelles catégories. L'inflation des catégories diagnostiques (392 dans le DSM-IV) est toujours justifiée par un lourd appareil scientifique mis en avant par l'*American Psychiatric Association* (APA). Mais ces changements d'une édition à l'autre ne s'appuient généralement pas sur suffisamment de preuves empiriques, comme le pointent plusieurs critiques [3,4].

L'appareillage scientifique du DSM est considéré par certains comme de la poudre aux yeux, masquant le fait que « les catégories diagnostiques varient en fonction de négociations politiques au sein de l'APA » ([5], p. 300). L'aura scientifique des nouveaux outils statistiques spécialisés comme le coefficient Kappa, dont l'étalonnage reste très subjectif [5], vient masquer des pratiques opportunistes valorisant davantage la fiabilité d'un consensus à la validité d'une observation. Quelques précédents historiques, notamment lors des modifications des catégories concernant la psychopathologie de l'homosexualité ou le syndrome de stress post-traumatique, montrent qu'au lieu des études complémentaires censées trancher scientifiquement les débats, on constate

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908675>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908675>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)